

Il faisait beau la mer était belle

I

Je me souviens quand cela a commencé
un escalier blanc premier souvenir interdit
cela se terminerait je savais
une marque là sur la paupière gauche
vous étiez jeunes vous étiez beaux
vous nous aviez désirés vous nous aviez faits
nous étions beaux la maison était belle
Il faisait toujours beau la mer était belle
je me souviens d'un grand silence jogging matinaux imposés
je me souviens de quelques voyages parsemés
du grand départ forcé dépaysement complet
vous étiez moins jeunes vous étiez moins beaux
la maison était belle il ne faisait jamais beau
et la mer n'était pas je me souviens du choc de la grisaille
de votre détresse de notre tristesse
je me souviens de votre impuissance de notre ennui
je me souviens d'une fuite prématurée toujours plus loin
mieux effacer dans la distance rancune et nostalgie
mieux oublier peut-être pardonner puis tout recommencer
je me souviens bien j'étais jeune j'étais belle je m'étais désirée
la maison était mienne la mer était tout autour
je me souviens de beaux baisers de grands voyages de mots nouveaux
je me souviens notre silence frustré votre maladresse ma folie
mon isolement aussi mes progrès à tâtons de moi loin de vous
je me souviens bien du retour imposé
vous étiez vieux comme vous étiez jeunes
j'étais bouffée par un corps étranger
qui m'a ramenée à vous malgré moi
qui m'a ramenée à moi
j'étais bouffée par un corps étranger
aussi persistant que notre silence
je me souviens notre joie, nous avons peut-être trouvé
nous avons enfin de quoi le combler ce silence
Je me souviens mon soulagement
d'avoir pu vous dire cela à temps.

II

Je me souviens quand cela a commencé un escalier blanc interdit
cela s'est terminé une marque là sur la paupière gauche
tout était bien vous étiez jeunes vous étiez beaux
vous nous aviez désirés nous étions beaux la maison était belle
la mer était bleue il faisait toujours beau
je me souviens de la volière de perruches
des orangers leur senteur au printemps
les jantes de tracteur bouées dans la piscine
premier outil de plaisir
puis le jour du grand retour je me souviens du dépaysement complet
vous étiez moins jeunes vous étiez moins beaux
la campagne était creuse la maison était belle
je me souviens de chèvres les garder tout l'été
près de l'étang entre les orages
le goût et la texture du fromage frais entre mes doigts
je me souviens de votre courage de votre optimisme
je me souviens de mon départ prématuré toujours plus loin regretté
pour mieux chercher dans l'errance couleurs et parfums
mon printemps au bout d'un chemin
l'accueillir de tous les sens
j'étais jeune j'étais belle je l'ai trouvé mon Eden
la maison était mienne la mer était tout autour
je me souviens de beaux Adams de beaux voyages de mots nouveaux
je me souviens de mon silence égoïste de votre peine
de mon insouciance de mes jouissances de moi
loin de vous
Je me souviens du retour tant attendu
vous étiez vieux comme vous étiez jeunes
j'étais rongée par un corps étranger
qui m'a ramenée à vous qui m'a ramenée à moi
à ce besoin désir de combler le silence
je me souviens notre joie notre soulagement
nous en avons le temps
je me souviens ma joie mon soulagement
d'avoir pu revenir à temps.